

ANZY-LE-DUC
DIMANCHE 16 JUIN 2013

Opus 71 a donné un concert dans la langue de Goethe

le 22/06/2013 Fabienne Croze



Le chef et les deux pianistes. Photo F. C. (CLP)

Le chœur de chambre Opus 71 mêle ses voix aux sonorités du piano - joué à quatre mains par Florence Pavie et Véronique Moisson- pour un concert de musique romantique. Ce chœur, de haut niveau, vient chaque année à Anzy et plus d'un voudrait qu'il se produise lors de l'Été musical. Dirigé par son chef Christian Garneret, il interprète des œuvres de Brahms et de Schubert.

Les choristes ouvrent avec des chants populaires de Brahms adressés à la Vierge. Ces airs un peu naïfs - dans l'esprit des ex-voto - alternent des temps d'apaisements, avec d'autres plus puissants, pleins d'entrain. L'histoire est chantée en de multiples épisodes. On note une grande unité, des voix claires et bien timbrées, menées de main de maître par leur chef avec qui ils travaillent depuis 2004.

Schubert : un vrai contraste avec l'œuvre précédente jouée par les deux pianistes. Les choristes se sont immobilisés et, comme le public, écoutent avec émotion la Valse pour piano à quatre mains. Ombre et lumière alternent alors : les femmes d'abord, suivies par les hommes, seuls, qui s'en donnent à cœur joie, interprétant le Gondolier. Suit une fantaisie au piano permettant aux pianistes de s'exprimer seules, avec passion et vigueur : époustouflant ! Les choristes et le public, debout, les applaudissent à tout rompre.

Brahms revient avec des valse issues de musiques populaires d'Europe. Le dernier morceau, écrit par Goethe, n'est pas une valse et s'adresse aux muses pour les remercier d'inspirer les poètes. Il se termine sur de belles vibrations, de belles harmoniques : que de beauté et d'émotion pour un après-midi inondé de soleil dans et hors de l'église...